

Sylvie Luginbühl au Conseil synodal

MARTIGNY La députée suppléante PLR rejoint l'exécutif de l'Eglise protestante. Elle veut jouer un rôle de facilitatrice pour faire exister cette minorité.

PAR ANNE-SYLVE SPRENGER, PROTESTINFO



Avec l'élection de Sylvie Luginbühl (2e depuis la droite), le Conseil synodal de l'Eglise protestante du Valais est au complet. PROTESTINFO

Ancienne conseillère municipale de la ville de Martigny chargée des écoles et de la formation secondaire et actuelle députée suppléante PLR au Grand Conseil, Sylvie Luginbühl a rejoint l'exécutif de l'Eglise réformée évangélique du Valais (EREV). Interview.

Qu'est-ce qui vous a motivée à vous engager dans l'exécutif de l'EREV?

Je n'avais pas cette ambition personnelle. Lorsque l'on me l'a proposé, j'ai cependant ressenti qu'il était temps pour moi de pouvoir rendre quelque chose à ma communauté, en m'impliquant différemment dans l'Eglise.

Quel regard portez-vous sur la situation de cette Eglise minoritaire au sein d'un canton catholique?

Je porte un regard positif, mais je me rends également compte, au travers du travail qui est fait par l'actuel Conseil synodal, que l'Eglise protestante peut être encore un peu plus mise en lumière.

Votre statut de femme politique peut-il précisément contribuer à cette visibilité?

Si on souhaite qu'elle soit plus visible en politique, oui, c'est sûr. Il ne faut en effet pas minimiser l'importance du réseau et des contacts personnels que l'on peut apporter. Une institution comme l'Eglise est très complexe à aborder, car elle ne se résume pas seulement à un lieu de culte où on partage nos rituels particuliers. Elle recèle tout un éventail d'activités. Il est donc important d'assurer ce relais.

Désormais, les autorités de l'EREV comptent deux membres au Grand Conseil (et un ancien député également en la per-

sonne de Robert Burri). Comment comprenez-vous cet engagement?

Je dirais qu'il s'agit d'un pur concours de circonstances. Ce n'est en aucun cas un prérequis.

S'engage-t-on en Eglise comme on s'engage en politique? Cela fait-il partie d'un même mouvement?

Pour ma part, je ne vois pas de lien direct entre ces deux engagements. Il y a une grande distinction entre les valeurs qui m'habitent et la politique dans laquelle elles s'inscrivent. Même si j'ai également des valeurs que je partage avec un parti politique.

«Le religieux est essentiel pour comprendre notre société. Dans ce contexte, je considère l'Eglise comme une ressource.»

Sur quels dossiers pensez-vous être particulièrement utile à l'EREV?

Quand on est membre d'une minorité, il s'agit avant tout de veiller à ce qu'elle existe et qu'elle soit respectée en tant que minorité. Je pense donc plutôt pouvoir jouer un rôle de facilitateur. S'il y a des sujets qui touchent énormément l'Eglise, je pourrai œuvrer en tant que relais pour présenter sa position. Après, évidemment, au moment du vote, je continuerai à voter selon mes convictions profondes, au-delà des influences de mon parti ou de celles de l'Eglise.

En tant que conseillère municipale, vous étiez chargée des écoles et de la formation secondaire. Quel regard portez-vous sur l'enseignement religieux en Valais?

Je ne peux pas avoir la prétention d'en avoir compris tous les tenants et aboutissants. Par contre, je pense intéressant cette manière de faire, qui est de donner des clés de compréhension sur les différentes cultures et religions et de présenter, en quelque sorte, l'offre en la matière. Cela me semble d'autant plus pertinent à une époque qui se veut individualiste et où on peine à s'attacher à un groupe.

Que penser du fait que cet enseignement soit élaboré par les Eglises?

Je comprends que cela soit interrogé, mais, à mon avis, ça n'a pas à être remis en cause. Le religieux est essentiel pour comprendre notre société. Dans ce contexte, je considère l'Eglise comme une ressource. Je ne vois pas pourquoi on se contenterait de présenter à nos jeunes les bienfaits de la méditation ou de la pleine conscience: il faut aussi leur transmettre la connaissance de ce que peuvent être les religions et de ce qu'elles ont construit au travers des siècles.

Comment définiriez-vous l'attitude du monde politique valaisan vis-à-vis des institutions religieuses?

En raison de la séparation historique entre l'Etat et le clergé, je ressens une sensibilité qui pousse à tenir les Eglises à distance. Pourtant, elles font toujours partie de la vie de beaucoup. Il y a une image à rétablir. Personnellement, quand j'étais conseillère municipale, j'ai apprécié rencontrer en début de législature les autorités religieuses. Celles-ci peuvent nous apporter un soutien moral, notamment lorsqu'on est confrontés à des questions éthiques. Ce n'est pas négligeable.

Toute cette semaine, regarde Rhône TV et gagne tes billets pour Sion sous les Étoiles

SION SOUS LES ÉTOILES x Rhône^{tv}



Nos prochaines émissions

Lundi 12 mai - 19h00

Buenos Dias Mallorca

Lundi 12 mai - 21h00

Au coeur des secours

le quotidien des pompiers valaisans

Dimanche 18 mai - 20h00

Au coeur des secours

en immersion chez les ambulanciers

Disponible sur
BlueTV et net+
ainsi que sur rhonetv.ch